

Une journée ordinaire

dans la classe des schtroumpfs

Saint-Sorlin en Bugey, est un petit village d'un millier d'habitants, dans l'Ain, à 40 kilomètres à l'est de Lyon... Philippe Ruelen enseigne dans l'école depuis onze ans et ces trois dernières années dans une classe multi-âge (CE2, CM1 et CM2).

L'école compte 120 enfants. Nous avons l'habitude de fonctionner en doubles niveaux. Il y a trois ans, suite à l'ouverture de la cinquième classe, nous avons mis en place des classes multiâges : nous avons voulu augmenter les effets coopératifs déjà obtenus au sein de l'école par l'introduction des grands conseils, de la libre circulation, du journal et du site de l'école.

Nous sommes le jeudi 7 mai 2009

Il est 8 h 20

Comme à son habitude, Jefferson arrive le premier. Damien, Léa puis Léo le suivent. Pauline ne va certainement pas tarder. La majorité des enfants arrive petit à petit. À 8 h 30, un enfant sonnera la cloche.

Chez elle, Léa a recopié son écrit dans sa boîte aux lettres mail. Elle me demande de l'aider à le copier dans un livre *Didapage*¹. Souhaitant qu'elle fasse d'elle-même ce qu'elle sait faire, je lui demande de m'appeler lorsqu'elle aura ouvert sa boîte aux lettres. Quelques minutes plus tard, je me rends donc au coin informatique (voir le plan) et je m'installe à côté d'elle, c'est le premier accompagnement de la journée.

CLS (Contrôle de Lecture Silencieuse²) : un QCM pour tester la bonne compréhension de livres

¹ *Didapage* : un outil pour construire des livres animés sur le site de l'école

² Le logiciel CLS propose des questionnaires vers de nombreux romans pour la jeunesse. Il permet de mettre en place une activité de type

Entre temps, Pauline est arrivée. Elle s'est installée au coin ordinateur pour répondre aux questions liées à son livre CLS.

Les enfants empruntent les livres CLS quand ils veulent, quand ils se sentent prêts et quand ils souhaitent être évalués. Je ne l'impose que très rarement, mais la majorité des enfants semblent vouloir s'y confronter à un moment donné. Il en existe une trentaine, triée par ordre de difficulté.

Tiphaine s'est également installée sur un ordinateur pour renseigner le tableau Excel de la consommation d'électricité de l'école (elle s'était portée volontaire lors de la réunion). À ma surprise, elle commence à bien y parvenir seule, après avoir été longtemps aidée par Emeric. Là, je me rends compte que la notion de

soustraction a pris du sens pour elle.

Manuel se rend sur le site « Météo des écoles ». Il enregistre le temps qu'il fait, ainsi que la température qu'il vient de relever sur l'un des deux thermomètres accrochés à la fenêtre de la classe, à l'ombre.

Il est 8 h 35

Les enfants sont arrivés et s'approchent tous du coin regroupement pour la réunion quotidienne. Elle dure 45 minutes. Si nous n'avons pas fini à 9 h 15, nous la finirons en début d'après-midi.

La réunion commence par un tour de table qui permet à chacun de dire ce qu'il a fait à la maison. Il n'y a pas de devoirs à la maison, mais j'encourage chacun à faire quelque chose à la maison qui ait un lien avec l'école. Cela rapproche les deux



autonomie des élèves (<http://pagesperso-orange.fr/jm.campaner>)
Les enfants sont tous du coin regroupement pour la réunion quotidienne



La réunion commence par un tour de table qui permet à chacun de dire ce qu'il a fait à la maison.

lieux et encourage les parents à être partie prenante dans ce qui se passe à l'école.

L'ordre du jour : une feuille où chacun peut inscrire les sujets qu'il veut aborder lors de la réunion. Elle est affichée en permanence dans la classe

Le Plan de Travail de la classe (PT) : un tableau qui sert de compte-rendu à la réunion. Il liste les actions décidées par le groupe. Il est projeté sur le mur grâce au vidéo projecteur. Je m'occupe d'ajouter les nouvelles actions au fur et à mesure de la réunion. Une colonne indique si l'action est terminée, cela permet d'imprimer la liste des actions en cours et d'en assurer le suivi.

Il est 9 h 15

La réunion est terminée. Les enfants se lèvent. Certains continuent leurs projets comme avant la réunion. Tous les autres sont installés à leur bureau et écrivent.

Le « quart d'heure d'écrit », pour pousser les enfants à écrire

C'est un rituel depuis le début de l'année : pendant ce quart d'heure, on ne peut qu'écrire ou ne rien faire. Puis, petit à petit, l'idée d'avoir un écrit chaque jour s'est ajoutée à ce principe. Dernièrement, l'idée est

devenue : « écrire chaque jour », ce qui a permis de pouvoir continuer un écrit. Ainsi sont apparues les histoires avec suite, puis les livres avec chapitre.

Manuel recopie son nouveau chapitre pour son livre « Les quatre dragons II ». Je n'ai aucune raison de l'obliger à écrire pendant ce quart d'heure d'écrit. Il est dans son projet, il souhaite le terminer.

Antoine aide Marin à illustrer son livre. Antoine est un enfant très atypique. Depuis que je suis instit, je n'ai jamais eu d'enfant comme lui. Étonnant, rêveur, ne travaillant apparemment jamais, il se développe et apprend de manière inhabituelle. Mais, j'ai un gros souci en ce qui le concerne : il peine énormément à entrer dans les mathématiques. Je les laisse faire pour deux raisons : Marin a eu du mal à entrer dans le langage écrit ; il est important qu'il soit fier de sa réalisation, de son livre. Il se trouve nul en dessin, il a besoin d'être aidé ; Antoine se sent reconnu par Marin qui est à l'aise avec les mathématiques.

Il est 9 h 30

Je déclenche le signal sonore qui indique le début du « petit groupe » (les enfants ont enregistré ce son en studio). Un tiers d'entre eux se retrouve au coin regroupement pour le « petit groupe ». Les autres terminent leurs écrits ou enchaînent sur un travail personnel.

Le travail personnel fonctionne grâce à un bon aménagement de l'espace et la mise à disposition d'outils. Un ordinateur et un 2e scanner sont placés au milieu de la classe. Ce poste est principalement dévolu à la communication externe (webcam pour tchat vidéo, messagerie).

Tony est en train de lire son nouvel écrit à Arnaud, son voisin. Fabien vient d'arriver au coin informatique – petit espace de 6 m² comprenant 5 ordinateurs – pour obtenir de nouvelles réussites en calcul mental³. Voilà Pauline qui vient me solliciter pour corriger son nouvel écrit pour son deuxième livre. Maud vient au même moment pour son texte.

J'oblige parfois un enfant à venir faire corriger son texte. Certaines obligations me semblent parfois nécessaires comme phase transitoire. Il s'agit alors d'être particulièrement attentif aux réactions de l'enfant. Le message implicite est : « oui, c'est obligatoire, mais si tu vois un inconvénient, je t'écoute ». Mais en général, j'essaie d'éviter : je préfère que l'enfant fasse corriger son écrit de lui-même.

Damien travaille sur un logiciel de lecture « Lectra » dans lequel j'ai mis un texte sur l'histoire des temps modernes. Je change le texte à chaque nouvelle période scolaire.

Marin continue de dessiner sous les conseils d'Antoine. Je vois Manuel s'arrêter près de Marin. Il était effectivement prévu dans le PT qu'Antoine aide également Manuel à illustrer son livre.

³ Nous utilisons pour cela le logiciel Abacalc

Les petits groupes permettent à un enfant d'exposer ses travaux, puis d'effectuer des recherches à partir de l'un de ces travaux

Emeric, Pauline s'installent au coin regroupement. Arnaud, Tony puis Thomas arrivent à leur tour. Dennis arrive. Pauline commence à présenter ses créations.

J'ai instauré ces petits groupes depuis 2 ou 3 ans déjà. Chaque groupe est hétérogène : quelques CE2, quelques CM1, quelques CM2... J'ai beaucoup tâtonné depuis leur mise en place. Depuis cette année, ça fonctionne bien. Chaque petit groupe se retrouve tous les jours pour 45 minutes. Chaque fois, un enfant présente ses écrits et ses recherches mathématiques. Il ne peut présenter que ceux que j'ai corrigés, qu'il a recopiés, que j'ai validés, puis qu'il a numérisés. Le petit nombre d'enfants permet d'avoir une écoute beaucoup plus attentive qu'avec le grand groupe. Ensuite, le petit groupe choisit l'une de ces créations, elle est photocopiée pour que chacun puisse la coller dans son cahier et être actif dans la recherche engagée par le groupe à partir de celle-ci. Le premier objectif est de donner du sens aux travaux réalisés et de la reconnaissance aux enfants. Le deuxième est de permettre des interactions liées à des travaux de recherche en groupe.

Le troisième est de libérer de l'espace dans le reste de la classe.

Tristan rode vers le coin regroupement. Il a à la main l'ancienne règle d'utilisation des échasses. Ah oui ! Il faut que je l'aide. Je n'ai pas de temps pour lui maintenant. Il me donne son passeport : je l'aiderai tout à l'heure.

Le passeport permet à ceux qui sont souvent sollicités (moi ou certains enfants) de ne pas être coupés sans cesse pendant leur travail. Si un enfant a besoin d'aide et que la personne qui peut l'aider n'est pas disponible, il laisse son passeport sur la table de cette personne.



« Je me déplace pour les accompagner, les guider. »

Les enfants choisissent parmi les trois créations présentées par Pauline. Hormis Florian qui vient d'arriver et qui continue son écrit au coin regroupement, les autres enfants participent au choix.

Emeric me demande de valider la recopie de son écrit. Florian qui vient de terminer son écrit veut le faire corriger. Je m'aperçois très vite qu'il n'a pas relu son écrit. Je lui redonne son cahier en lui rappelant de relire son écrit avant de me demander de le corriger. Pauline commence la présentation approfondie de son problème. Je m'assure que chacun a bien compris le problème.

Il est 9 h 50

Pendant ce temps là, le travail personnel continue. *Manuel est à son bureau. Il dessine et a l'air d'être très appliqué. Marin et Antoine sont encore en train de dessiner. Je vois Marjorie et Léa toujours en train de numériser, et colorier. J'arrive au coin informatique. Je m'assois à côté de Tristan pour l'aider à imprimer et à plastifier la règle des échasses à la main. Marjorie arrive pour me demander conseil sur la fin de son histoire et à côté, Maud est en train de recopier son problème de math qui a été choisi et résolu par son petit groupe pour envoyer par Internet à la classe de*

Marielle ⁴. Manuel colorie son dessin sur l'ordi. J'imprime la règle des échasses sur feuille cartonnée avec Tristan. Il la plastifie et part l'afficher sous le préau.

Il est 10 h

Les petits groupes donnent l'occasion de faire des connexions avec le programme.

Pauline arrive. Elle vient me chercher : certains ont terminé la résolution de son problème.

Ils ont calculé l'aire de la ville, un rectangle, mais coïncident sur l'aire de la piscine circulaire. Ils ont multiplié le rayon par 2 et par PI. Ils n'en sont pas sûrs. Normal, cela n'a aucun sens pour eux, mais Pauline a dit qu'il fallait faire comme ça : la maman de Pauline fait un peu école à la maison ! Bon, ça tombe bien, ce n'est pas ça ! Cette formule leur donne le périmètre du cercle, mais pas sa surface !

Sur le tableau, je représente un cercle et trace un carré qui encadre le cercle. Le côté du carré est donc égal au diamètre du cercle. Après quelques échanges où je ne suis pas dupe. Certains suivent, d'autres non, mais je ne les interroge pas, et ils ne se sentent pas en danger. Ils peuvent mesurer le chemin qu'il

⁴ Marielle est une collègue d'un autre village de l'Ain

leur reste à accomplir. Ceci dit, certains suivent et ouvrent de grands yeux. J'ajoute :

- On voit sur le tableau que l'aire du cercle est plus petite que l'aire du carré. L'aire du cercle est donc plus petite que $4 \times r^2$. De célèbres mathématiciens ont trouvé que cela faisait $\pi \times r^2$ et que $\pi = 3,14\dots$

Je les laisse pour qu'ils terminent la résolution du problème de Pauline. Par la même occasion, je constate que Tony confond les homophones « ses/c'est/ces ». Je lui demande de l'inscrire sur son PTA. Il le note.

Le Plan de Travail et Agenda (PTA) : un cahier individuel où l'enfant note tout ce qu'il fait et tout ce qu'il a prévu de faire.

Le PTA évite le zapping, l'oubli, ou l'abandon trop rapide d'activités entamées. Il ne comporte pas seulement les activités que je lui ai demandé de faire. L'enfant doit aussi y mettre les activités qu'il choisit dans le cadre de son travail personnel. S'il le veut, il y met aussi les actions du PT qui le concerne. Si un enfant veut abandonner quelque chose inscrit dans son PTA, il vient me voir.

Il est 10 h 15 ...

déjà, la récréation !

Certains enfants sortent dans la cour de récréation, surveillée aujourd'hui par une collègue (c'est chacun son tour). D'autres enfants posent leur permis de circulation, ce qui leur permet de rester en classe. Léa est en train d'écrire des messages sur Bingo5. Tristan, Léo et Damien travaillent sur Abacalc. Tiphaine s'aide du logiciel « poème » pour en écrire un.

Il est 10 h 30

Petit flottement au retour de la récréation, puis les enfants se mettent à leur place et commencent leurs créations de problèmes.

La plage « recherches mathématiques ou créations de problèmes »

Le moment de « création de problèmes » sert à alimenter le défi avec la classe de Marielle : les problèmes créés par chaque classe sont envoyés à l'autre classe. Le jour du défi, à la même heure, les enfants tentent de résoudre les problèmes de l'autre classe. Chacune envoie ses réponses par courriel, puis compte les points obtenus par l'autre classe : 1 point par problème réussi.

Je passe auprès de chacun d'eux pour aider et accompagner chacun à réaliser son problème. Pour certains, je constate que certaines notions qui sont à leur portée ne sont pas acquises et je leur dis de les noter sur leur PTA.

Il est 10 h 45

Le deuxième petit groupe se met en place. Les autres enfants continuent leur travail personnel. Tristan, Jefferson, Maud, Marin et Tiphaine arrivent au coin regroupement. Maud et Jefferson me présentent leurs écrits corrigés et recopiés mardi. Je vérifie et valide leur travail en y indiquant « vu ». Ils pourront le numériser et le mettre dans leur cahier électronique.

Chaque enfant dispose sur l'ordinateur d'un dossier individuel. C'est son cahier électronique. Il y met les créations qu'il a numérisées, sous forme d'images. Cela permet aux enfants d'être reconnus notamment lors de la présentation pendant des petits groupes, mais aussi d'avoir un « cahier souvenir ». De plus, cela me permet de voir les créations que je n'ai pas pu voir pendant la journée.

Antoine arrive à son tour. Tristan nous présente ses trois textes. Le choix du texte a été rapide. Je pose deux questions à propos du contenu et du sens du texte. Tristan répond rapidement. Maud pose une autre question. Puis Marin propose de « ranger les mots dans la marguerite » (on range les mots en fonction de leur nature). C'est une bonne idée, nous affichons le texte et commençons le tri.

Il est 11 h

Manuel en venant vers moi : « J'ai terminé mon livre ! ». Je quitte le coin regroupement et m'installe avec Manuel pour l'aider à générer les pages HTML de son livre à partir du logiciel Didapage. Emma est en train de prendre en photo sa construction en Tangram 3D (un chat). Elle mettra cette photo dans son cahier électronique. Je vais voir ce qui se passe aux ordinateurs. Thomas transforme son exposé en mini livre.

Fabien prépare un exposé sur l'Égypte, il cherche des infos sur CDI_MARELLE6, au coin peinture, Thomas et Emeric s'affairent. Au coin regroupement, les enfants ne sont pas d'accord sur la place du mot « conduire » : certains disent que c'est un verbe, d'autres que c'est un nom. Nous cherchons à comprendre les arguments de chacun, puis nous cherchons les noms qui ont la même racine que ce verbe.

Il est 11 h 30, c'est l'heure de manger !

Il est 13 h 30

Les enfants de l'école qui veulent participer au Grand Conseil s'installent dans la salle de motricité. Les autres restent dans leur classe. Comme je suis chargé de gérer le Grand Conseil, l'une des maîtresses de maternelle vient me remplacer dans ma classe (elle a pu se libérer parce que c'est l'heure de la sieste des petits).

Le Grand Conseil : une réunion hebdomadaire pour réguler la vie et les projets de l'école

Depuis cette année, je n'ai pas laissé les enfants gérer entièrement le Grand Conseil. J'ai pris le rôle de secrétaire chargé de prendre des notes. Trois enfants animent le Grand Conseil et sont chargés, lors du temps des commissions (13 h 30 - 14 h les vendredis) de taper le

⁵ Bingo est un logiciel d'arbres de connaissances développé par Philippe Ruelin : <http://marelle.org/bingo>

⁶ Le CDI_MARELLE est un centre de documentation informatisé, disponible sur <http://marelle.org>

compte rendu, de le distribuer, et de préparer l'ordre du jour du prochain à partir du cahier mis à disposition permanente de tous les enfants de l'école.

Il est 14 h

Les enfants sont tous dehors dans la cour.

E. P. S (deux fois par semaine)

Le choix de ce qu'on va faire en E. P. S. passe parfois par la réunion, lorsqu'un enfant s'inscrit à l'ordre du jour pour en parler. Cela arrive par exemple lorsqu'ils veulent préparer la fête de l'école : depuis plusieurs années, ma classe a l'habitude de présenter de la gym, du jonglage, de l'acrogym... À la fin de l'activité, je fais un petit bilan météo (voir « une journée ordinaire dans la classe de Sylvain Connac »). La très grande majorité de « soleils » révèle qu'ils ont apprécié l'activité.

Il est 15 h

Peu d'enfants sont remontés après l'EPS, la plupart sont restés dans la cour.

Récréation : je descends dans la cour de récréation, car je suis de service.

Il est 15h20

Les enfants rentrent de récréation et s'assoient pour un nouveau temps de travail commun et obligatoire.

Numération pour tous pendant 20 min !

Tous les enfants travaillent sur leur fichier de numération PEMF. J'ai encore besoin de ce fichier et de ce temps obligatoire. Le travail régulier sur les recherches mathématiques est trop récent pour être véritablement efficace, mais je suis confiant pour les années prochaines. Je pense qu'à un moment donné, je n'aurai plus besoin de ce temps de travail commun et obligatoire. Vingt minutes pendant lesquelles ils ne peuvent faire autre chose que de la numération. Je n'impose plus un minimum, car, ils ont tendance alors à s'en tenir là. Par ailleurs, suivant

les jours, eux comme nous, n'avons pas forcément la même dynamique. Je préfère donc imposer un temps.

Je me déplace pour les accompagner, les guider. Certains enfants me donnent leurs passeports. Cela signifie qu'ils ont besoin de mon aide. Je vais les voir rapidement, mais je n'oublie pas mes préoccupations : suivre de près et donc le plus rapidement possible le travail de certains.

Je ne corrige pas les entraînements. Les enfants le font eux-mêmes (fiches correctives), toujours dans l'idée de comprendre. Les enfants utilisent beaucoup le matériel de numération. Il s'agit du matériel Montessori, en bois. Leur cube (le millier) est plein contrairement aux autres vendus ailleurs.

Il est 15 h 40

Fin du travail obligatoire de numération. Certains enfants continuent, d'autres passent en travail personnel. Les enfants du 3e petit groupe rejoignent le coin regroupement. Emma présente ses créations.

Je vois qu'Emeric imprime son livre animé sur la photocopieuse de l'école reliée au réseau informatique. Je quitte le coin regroupement. Emeric, très content de lui, me montre les feuilles de son livre animé qu'il a imprimées. Il veut en faire un livre « papier ». Je lui propose différentes solutions. Il préfère la reliure ! Il faut que je trouve du temps pour lui apprendre à relier, sachant que l'appareil est dans le bureau de la photocopieuse.

Maud vient me voir pour corriger son écrit. Elle ne tient visiblement pas à attendre le lendemain. Manifestement, Tony ne sait pas quoi faire. Je l'aide à chercher dans la « liste des activités et des projets répertoriés » un travail qu'il aurait envie de commencer pour la dernière demi-heure de la journée.

La « liste des activités et des projets répertoriés » contient une centaine d'entrées, classées par thème et permet de donner des idées aux enfants qui ne savent plus quoi faire. Elle est sous la forme d'un livret (8 feuilles A5) et disponible sur les ordinateurs.

Damien, installé au coin informatique, le casque sur les oreilles, répond à un questionnaire « an 1580 » en effectuant ses recherches sur le logiciel « la machine à remonter le temps ». Fabien regarde un « c'est pas sorcier » sur la pollution de l'eau.

Le troisième groupe est bruyant. Les enfants essaient de choisir entre deux problèmes mathématiques. Je vais les voir. Le climat s'apaise. Je valide les recopies et corrige les écrits que me tendent Marjorie, Léa et Léo.

Je quitte la classe, et descends au bureau avec Emeric. Je lui montre la relieuse et lui explique. En remontant, au coin électricité, je passe derrière Marin affairé à retranscrire le schéma de son expérience sur le grand tableau blanc. Il semble très appliqué, puisqu'il ne fait pas du tout attention à moi !

Je retourne au coin regroupement. Ils sont en train de résoudre le problème d'Emma sur le petit tableau. Je rappelle



Chaque enfant dispose sur l'ordinateur d'un dossier individuel. C'est son cahier électronique.

à Emma de mettre sur son PTA
«recopier le problème pour le défi n°4 ».

Il est 16 h 25

La musique des schtroumpfs se met en route automatiquement. Elle indique qu'il est 16 h 25. Les enfants ont tendance à oublier l'heure, et certains parents et nourrices me reprochent alors de les garder. Comme tous les jours malheureusement, et à cause de ce

couperet, les enfants s'agitent tous en même temps pour ranger leurs affaires. Ils font également leurs petits métiers, ce qui permet de ranger rapidement la classe. Ils partent cependant tranquillement. Moins de 5 minutes plus tard, les enfants ont quasiment tous quitté la classe. Il reste Marjorie, Emma et Damien qui prennent leur temps, car ils vont après au péri scolaire et j'ai négocié avec Christelle pour qu'ils

puissent rester un peu plus tard dans la classe !

Guilain Omont
et Philippe Ruelen
Laboratoire 3^e Type

Pour en savoir plus :
<http://ecole.marelle.org/stsorlin/schtroumpfs/>